

COMMENT VIVRE NOS DIFFICULTÉS

Romains 5 : 1-5 « *1 Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, 2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. 3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, 4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. 5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* »

Parfois il faut mettre de côté le programme habituel, sortir du planning et faire quelque chose de différent.

Il me semble qu'aujourd'hui il y a beaucoup de personnes qui rencontrent des difficultés. Tout simplement la vie est dure. Il y a plusieurs raisons à cela : des problèmes de santé, de finances, de relations familiales, de travail. Toute une gamme de difficultés qui font que vivre la vie quotidienne n'est pas facile.

Je n'ai pas une solution à tous nos problèmes mais mon intention ce matin est d'attirer notre attention vers celui qui a des solutions et qui nous appelle à nous confier en lui. Je veux vous encourager.

C'est pourquoi je veux vous parler de comment nous vivons nos afflictions et nos difficultés. Dans Romains 5 que nous venons de lire, l'Apôtre Paul nous rappelle 5 choses :

- Nous sommes justifiés
- Nous avons la paix
- Nous avons une espérance
- Nous aurons des afflictions
- Nous connaissons l'amour

-Nous sommes justifiés

Quand nous parlons des difficultés dans la vie et comment cela touche à notre foi ; la justification n'est pas notre première pensée. Quel rapport donc entre la justification et la difficulté ?

Du chapitre 1 au chapitre 4 de son épître aux Romains Paul parle de tout ce que Dieu a fait pour nous sauver. Il parle du fait que devant Dieu nous sommes tous pécheurs coupables pour le mal que nous faisons. Il n'y a personne qui puisse se donner raison pour toutes les mauvaises choses qu'il a fait.

Selon Paul, à cause de notre péché nous sommes tous condamnables aux yeux de Dieu. Sans Christ, en vous, en moi, il n'y a rien de bon. Au chapitre 3 Paul paraphrase le **Psaume 14 : 1-3**, quand il dit « ***Il n'y a point de juste, Pas même un seul ; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul.*** » Et puis, un peu plus loin il dit **Romains 3 : 23**. « ***Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*** » Personne n'est exempt.

Nous ne pouvons pas montrer le doigt à un autre et dire : **Oui, mais lui, il est pire que moi !** Nous sommes tous dans le même bateau.

A cause de notre péché Paul déclare que nous sommes tous ennemis de Dieu, et nous ne méritons que la mort. Dieu va, un jour, révéler sa colère contre ceux qui lui ont tourné le dos pour suivre leur propre chemin. Pas très encourageant jusqu'à maintenant.

Cependant, cela n'est pas la fin de l'histoire. Au plein milieu du chapitre 3, au verset 21 il y a un **mais !** Et sur ce petit mot tourne toute l'histoire du monde.

Romains 3 : 21- 22 « ***Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.*** »

Nous pouvons imaginer que Paul, en train d'écrire sa lettre, pause pour un instant juste avant d'annoncer la meilleure nouvelle du monde entier.

- Mais maintenant... Il y a un moyen d'être réconcilié avec Dieu.
- Mais maintenant... Notre péché peut être pardonné et nous sommes justifiés.

Justifier veut dire, tout simplement, que devant Dieu nous sommes acceptables, à cause de Jésus-Christ, à cause du prix qu'il a payé à la croix pour notre péché.

Nous ne sommes plus ennemis, nous ne sommes plus condamnables, nous sommes maintenant amis, encore mieux, nous sommes maintenant enfants de Dieu.

Ephésiens 2 : 1-5 nous l'explique ainsi : « Vous **étiez morts par vos offenses et par vos péchés, 2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. 3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... 4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés).** »

Parce que nous sommes justifiés il y a une suite, quelque chose de bon qui vient après. Nous avons la paix avec Dieu.

Nous avons la paix

Dans ce monde dans lequel nous vivons, la paix nous échappe souvent. Nous vivons dans un monde parfois terrifiant, nous sommes entourés par la violence, le mal et la douleur.

Dans les images qui passent à la télé nous voyons très peu de paix. Dans notre monde, dans notre pays, dans nos familles nous demandons **Où est la paix ?**

La paix n'est pas juste avoir un peu de calme et tranquillité, la paix c'est l'absence du conflit. Avant d'être justifié nous n'avions pas la paix avec Dieu. En tant que ses ennemis nous étions en conflit avec lui ; tout ce que nous étions faisait une véritable guerre contre Dieu, moi toujours contre Dieu.

Mais maintenant il y a la paix. Il n'y a plus de conflit entre moi et Dieu. Comme **2 Corinthiens 5 : 18** nous le dit « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ** ». C'est Dieu qui a fait le premier pas vers nous. Nous étions morts dans notre péché, incapable de faire quoi que ça soit pour nous-mêmes pour résoudre le problème de notre péché. Mais maintenant Dieu a fait la paix avec nous, c'est cette paix qui nous aide dans les circonstances difficiles et qui nous donne de l'espoir.

Nous avons une espérance

Nous avons une espérance. Qu'est-ce que notre espérance ?

- Que demain il fera plus beau ?
- Que dans une semaine nous gagnerons la loterie ?
- Que tout ira bien ?

Selon Paul notre espérance c'est la gloire de Dieu.

Qui veut dire quoi exactement ? Paul parle de notre avenir. Un jour nous serons avec Dieu pour toute l'éternité. Cool, c'est chouette le ciel ! Qu'est-ce que nous faisons entre temps ?

Certains disent que les chrétiens ne sont pas des réalistes, ils disent que nous sommes si préoccupés par le ciel que nous sommes inutiles sur terre ; ils nous accusent de vivre pour la fin du temps et non pas pour aujourd'hui, ont-ils raison ? Oui, en partie.

Quand nous sommes accablés par la vie nous pouvons lever nos yeux et dire « **j'ai une espérance, ce que j'ai ici-bas n'est pas tout, ce que je souffre ici-bas n'est pas la fin de l'histoire.** »

Mais notre foi, notre espérance n'est pas un moyen de fuir la réalité. Nous ne nous pas réfugions pas dans l'imaginaire. Le christianisme est très terre à terre, comme nous allons voir dans quelques instants.

Paul dit au verset 2 que par la foi nous avons accès à la grâce de Dieu et dans cette grâce **nous demeurons fermes**. Pour saisir ce que Paul dit nous devons imaginer un royaume avec un roi qui vit dans un palais. Vous et moi, nous ne sommes que des paysans.

Comment voir le roi ? Nous pouvons nous approcher de son palais, mais nous n'avons pas le droit, ni les moyens d'y entrer. Nous ne sommes, après tout, que des simples paysans. Si nous essayons de nous y introduire il y a des soldats de la garde qui vont nous empêcher tout gentiment, avec des lancers.

Que faire ? Attend un instant... Le fils du roi peut nous faire entrer, il peut nous présenter à son père, s'il le veut... C'est là, la force de ce que Paul dit, c'est l'image qu'il nous dépeint. Nous avons accès auprès de Dieu parce Jésus nous accompagne, il nous présente à son père et son père nous accueille comme si nous étions aussi un de ses enfants ; et nous demeurons fermes. Nous sommes en sécurité.

Dans la cour d'un roi de ce monde la position d'un courtisan n'est pas toujours certaine ; pour un mot ou un geste il peut perdre la faveur du roi et il est éjecté du palais. Ce n'est pas comme cela pour nous dans la cour de Dieu. Il nous a choisis, il nous accepte et lui, il ne change pas, il n'est pas inconstant.

Romains 8 : 38-39 nous dit : « **Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.** » Notre position est assurée.

Nous aurons des afflictions

Comme je l'ai dit, notre foi est pratique. Oui, nous gardons un œil sur l'avenir et le ciel, mais nous vivons pleinement dans ce monde. Et nous aurons des afflictions.

Certains croient que quand ils deviennent chrétiens tous leurs problèmes vont disparaître ; désolé, ce n'est pas vrai. J'ose dire que pour beaucoup les choses empirent.

Avant il n'y avait que des tribulations de la vie normale. En tant que chrétiens nous sommes aussi méprisés par le monde. Tout simplement, le monde n'aime pas des chrétiens, pire il nous déteste.

Jean 15 : 18-19 nous le dit clairement, ce sont des paroles de Jésus juste avant sa crucifixion : « **Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.** »

Vous vous-sentez encouragés maintenant ?

Dans le même chapitre de l'évangile de Jean, Jésus dit (**Jean 15 : 20**) « **Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître.** »

Jésus a souffert et nous souffrirons aussi, Jésus est notre exemple et c'est lui qui a dit « **Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.** » Encore il y a de l'espérance.

Nous allons souffrir, c'est sûr et certain, mais ne nous arrêtons pas là. « **Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.** »

En générale les gens, mêmes les chrétiens, pensent que l'affliction c'est simplement quelque chose que nous devons endurer. Nous serons les dents et nous disons **tout ira bien**. Mais Paul nous dit que nos afflictions ne sont pas simplement à endurer. Non, nous pouvons nous glorifier de nos afflictions.

Et nous demandons, Paul, a-t-il perdu son sens, il est fou ou quoi ? Est-ce qu'il s'attend à ce que nous prions le Seigneur et dire Merci Seigneur pour tous ces problèmes, ils sont magnifiques. Merci ! Non, je ne le crois pas. Personne n'aime des problèmes et nous ne sommes pas des masochistes, mais nous pouvons voir au-delà de nos problèmes et afflictions, nous pouvons voir qu'il y a une raison à tout ce que nous souffrons.

Nous croyons même « **que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.** »

Nous croyons que tous ce qui nous arrive est permis par un Dieu qui est souverain. Comme **Job 2 : 10** l'a dit dans l'Ancien Testament « **nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevrons pas aussi le mal !** ».

Facile à dire, pas aussi facile à vivre, mais nous pouvons le vivre. L'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve. Par la grâce de Dieu, à cause de la certitude de ce qu'il nous réserve pour l'avenir nous pouvons persévérer.

Nous ne baissons pas les bras, non pas parce que nous sommes forts, nous ne le sommes pas, mais parce qu'il est fort, celui qui nous tient, celui en qui nous avons mis notre espoir.

Qu'est-ce que donc la victoire dans l'épreuve ? Est-ce que Paul veut dire que nous allons surmonter tout problème, que nous allons toujours réussir ?

Non, certaines afflictions nous suivront jusqu'à la mort. Une personne, chrétien ou pas, qui a un cancer inopérable va mourir dans l'affliction.

Mêmes les problèmes plus petits, soi-disant, n'ont pas nécessairement une fin.

Quelque chose sur lequel je réfléchis de temps en temps c'est le fait que je vais vivre avec une maladie chronique jusqu'à la fin de mes jours.

- Oui Dieu est capable d'intervenir et faire un miracle. Oui, il est possible que le Seigneur puisse revenir nous chercher tous avant que je ne meure.
- Ou je vais devoir vivre comme je suis maintenant pour pas mal de temps encore.

Mais alors c'est où la victoire ?

La victoire se trouve dans le fait qu'au milieu des difficultés, comme nous persévérons, nous devenons de plus en plus conformes à l'image de Christ ; c'est-à-dire que nous serons de plus en plus comme lui. Par nos afflictions nous murissons, nous voyons la main de Dieu, nous savons qu'il œuvre en nous, comme nous le dit **2 Corinthiens 3 : 18** « **Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur** ».

Nous avons l'assurance que notre foi ne soit pas en vaine. La gloire à venir n'est pas une illusion. Paul a dit aux Philippiens « **Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.** »

En fait, Paul parle de notre caractère. Que devenons-nous ? Sommes-nous amers à cause de ce que nous souffrons ? Sommes-nous en colère ? Contre Dieu ? Contre le monde ? Contre les autres ? Ou est-ce que nous acceptons ce qui nous arrive ?

Je ne veux pas dire par cela que nous sommes passifs, résigné à notre destin. Non, nous pouvons accepter activement ces choses, disant **Seigneur, travail en moi, transforme-moi, selon ta volonté, pour ta gloire !**

Quand nous traversons des épreuves nous grandissons, si nous laissons Dieu agir en nous ; et à cause de cela nous sommes peut-être mieux équipés pour aider les autres. Nous ne disons pas tout bêtement « Aller, **j'ai eu ça, pas problème, ne te tracasse pas, bonne chance !** » Non, cela n'aidera personne. Je parle plutôt de la compassion que nous puissions avoir pour les autres, il est peut-être plus facile de compatir avec un autre quand nous connaissons nous-mêmes la peine de l'affliction.

Nous connaissons la pression qui vient avec la difficulté, nous savons ce que c'est de devoir supporter une charge lourde.

Dans la compassion il n'y a même pas toujours besoin de parler. Notre présence et notre écoute peuvent dire beaucoup plus que nos mots.

La compassion n'est pas la sympathie non plus, nous n'avons pas pitié de l'autre, nous ne le voyons pas comme le petit pauvre.

Si nous devons parler ce n'est même pas pour lui dire « je sais ce que tu souffres. ». Nous ne pouvons pas savoir mais nous pouvons soutenir, nous pouvons dire je suis là. Et souvent cela suffit.

Nous connaissons l'amour

Au verset 5 le cercle est complété. Nous parlons encore une fois de l'espérance. C'est dans la souffrance que nous sommes assurés de l'amour de Dieu ; beaucoup de gens pourraient dire que c'est la souffrance qui les fait douter. Paul voit les choses autrement.

Il nous dit que « ***l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*** »

Quand nous mettons notre foi en Dieu, nous nous confions à une personne, la personne la plus fiable de l'univers entier ; nous ne serons jamais déçus parce que notre espérance est ancrée dans l'amour de Dieu. C'est Dieu lui-même qui dit à plusieurs reprises dans sa parole « ***Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.*** »

Dans **1 Corinthiens 1 : 8-9** Paul a écrit « ***Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.*** »

Dans le monde nous serons déçus, dans l'église nous serons déçus, dans nos familles, mêmes avec ceux qui nous sont chers nous serons déçus ; mais avec Dieu il n'y aura jamais de déception, son amour est certain et nous connaissons son amour pour nous par la présence de l'Esprit Saint en nous, celui par qui nous crions Abba ! Père !

Abba, Papa, le nom le plus intime qu'un enfant puisse avoir pour son père. C'est le nom que nous pouvons crier au milieu de la détresse et la souffrance, certains que notre Dieu nous entend et qu'il nous aime.

Conclusions

Nous aurons des afflictions. La vie n'est pas toujours facile, elle n'est pas une partie de plaisir. Nous ne sommes pas toujours à notre aise.

Mais notre Dieu est fidèle. Par la force qu'il nous donne nous pouvons persévérer dans l'épreuve. Par nos épreuves nous pouvons grandir et nous sommes assurés de la présence de Dieu avec nous.

Et nous avons un avenir. Un jour la souffrance verra sa fin et nous aurons une éternité de joie avec notre Seigneur.

Jusqu'à ce qu'il ne revienne, nous demeurons fermes dans son amour.

Amen.